

Vers 2000  
Septembre 92

## FLOREFFE

# Buzet : 17 ans après, l'école primaire rouvre ses portes

Après 17 ans de fermeture, l'école primaire de Buzet a réouvert ses portes hier matin pour accueillir un groupe de 24 écoliers. On va y développer une pédagogie originale, basée sur la coopération entre les enfants.

Il y a toujours eu une école maternelle à Buzet, ce hameau de l'entité de Floreffe. Mais l'école primaire, elle, était fermée depuis 1975. Les bâtiments, propriété de la commune de Floreffe, étaient gérés depuis cette date par le comité de quartier de Buzet qui en a fait sa salle des fêtes, baptisée la « maison de quartier ». Seule exception : l'ancienne maison de l'instituteur était louée à des particuliers.

Le comité de quartier proposa il y a quelques mois de réouvrir l'école primaire, ce qui provoqua notamment des séances agitées au conseil communal de Floreffe où certains s'opposaient, non pas à la réouverture de l'école, mais bien à la pédagogie envisagée par M. Charles Pepinster, cet inspecteur cantonal retraité de l'Education, recruté bénévolement pour diriger l'école.

La situation s'est donc finalement clarifiée et l'évènement attendu s'est donc produit ce mardi 1er septembre : Buzet avait retrouvé son école primaire communale. Charles Pepinster en assure la direction et l'enseignement est assuré par une jeune institutrice de Frameries, Mme Isabelle Orban.

### Coopération plutôt que compétition

La pédagogie appliquée à Buzet s'inspire de courants de pensée de l'après première guerre mondiale. Le but initial était

d'éviter les conflits et donc de favoriser l'entraide entre les enfants. On oublie les bancs bien alignés, les bulletins et tout ce qui peut amener la compétition et le déclassement des plus faibles. C'est cela que propose Charles Pepinster, dans une version plus moderne qui met l'accent sur la chanson, la poésie, le théâtre et la culture en général. Sont prévus aussi la participation des habitants du village, in-

vités à partager avec les enfants leurs talents pour la cuisine ou la sculpture, par exemple. *Il ne faut pas que les enfants deviennent un troupeau de moutons.* résume M. Pepinster.

### Deux ombres au tableau noir

Le collège échevinal a signifié au locataire de l'ancienne maison de l'instituteur le renouveau du bail de location. Mais ce locataire ne s'est pas manifesté, affirme la commune, qui a alors entamé une action devant la justice de paix de Fosses. Le jugement devrait être rendu aujourd'hui. C'est en effet dans ce local que doit se donner la classe, en lieu et place de la « maison de

quartier » ou elle est donnée actuellement.

Autre petit problème, le nombre d'élèves : 24 d'entre eux étaient présents hier, venus de Buzet mais aussi de Floreffe et Malonne. Officiellement, 26 sont inscrits pour l'instant, ce qui pourrait permettre, si la situation ne change pas d'ici le 1er octobre, d'ouvrir une seconde classe. C'est en tout cas le souhait de Charles Pepinster et Arthur Lonnoy, le directeur des écoles de la commune de Floreffe.

Quant aux enfants, ils trouvent l'école et l'enseignement tout simplement « gais » !

Pierre POLOME

